

Jordi Savall: A Sea of Music

Musiques créoles
en dialogue

Voyage dans le temps

11.01.25

Samedi / Samstag / Saturday

19:30

Grand Auditorium

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out at a grand, ornate theater at night. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The panoramic sunroof provides a clear view of the theater's architecture and the night sky. The man is holding a large blue and white striped popcorn bucket and eating popcorn. The car's dashboard and center console are visible, featuring a large screen and various controls.

TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Jordi Savall:

A Sea of Music

Musiques créoles en dialogue

Hespèrion XXI

La Capella Reial de Catalunya

Tembembe Ensemble Continuo

Jordi Savall viole de gambe, direction, conception, chronologie

**Musiciens du Canada, de Guinée, de Guadeloupe, du Mali,
du Brésil, de Cuba, de Haïti et du Venezuela**

Emilio Buale narration

Sergi Grau sélection des textes, chronologie générale

Irene Bloc traduction française

Gilbert Bofill i Ball traduction allemande

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale et sur le violoncelle, ne manquez pas les livres consacrés à ces sujets, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik und das Violoncello erfahren Sie in unseren Büchern zu den Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.





Flash!

palpitation | pal.pi.ta.sjo |

Quand le flash d'une nouvelle notification
vient vous rappeler cette grosse réunion...



Bing!

**Savourez le moment présent:
une fois les musiciens sur scène,
éteignez vos écrans.**

Première partie: 1440–1640

1440

FR Début des expéditions de capture d'esclaves noirs en Afrique.

DE Erste Fahrten nach Afrika zur Erbeutung schwarzer Sklaven.

Récit / Rezitation 1

FR Bulle du Pape Nicolas V en 1455 concédant au roi Alphonse du Portugal et à l'infant D. Henrique et à ses successeurs toutes les conquêtes en Afrique:

«Et il arriva qu'après avoir exploré et occupé de nombreux ports, îles, et mers avec des vaisseaux de ce type, ils arrivèrent finalement à la Province de Guinée et, après avoir envahi certaines îles, ports et la mer de la dite Province, ils continuèrent à naviguer jusqu'à l'embouchure d'un fleuve connu sous le nom de Nil et durant quelques années, ils menèrent des guerres contre les peuples de cette zone et lors de ces guerres, plusieurs îles voisines furent conquises et possédées pacifiquement, comme on les possède encore, ainsi que la mer qui les entoure. À partir de là, de nombreux Guinéens et d'autres Noirs furent capturés par la force et certains furent amenés dans ces royaumes par le biais d'échanges de choses non interdites ou bien conformément à des contrats légitimes d'achat.»

DE Päpstliche Bulle von Nikolaus V. 1455, wonach König Alfons von Portugal und dem Infante Dom Henrique (Heinrich dem Seefahrer) sowie deren Nachfahren alle Eroberungen in Afrika zugesprochen werden:

«Und so liefen sie Häfen, Inseln und Meere an, erreichten und besetzten Guinea und die anliegenden Häfen, Inseln und Meere, und segelten weiter zur Mündung des Flusses namens Nil (Niger), wo sie die dortigen Völker bekämpften und die anliegenden Inseln und

das Meer in Besitz nahmen. Gewaltsam gefangen genommene Guineaner und Neger, sowie andere rechtmäßig durch Kaufvertrag erworbene, wurden ins Königreich gebracht, wo sie in großer Zahl zum katholischen Glauben konvertiert wurden, und wir hoffen, dass dies zur Konvertierung der Menschen oder zumindest vieler weiterer führen wird.»

Traditionnel malien

Chant de griot: lamentation africaine «L'Esclavage»



1492

FR Le 3 août, Colomb part pour son premier voyage sur l'Atlantique. Le 12 octobre, il arrive au Nouveau Monde.

DE 3. August. Kolumbus tritt seine erste Reise über den Atlantik an. Am 12. Oktober erreicht er die Neue Welt.

Alonso Mudarra (1510–1580)

Cancionero de Palacio: Canzon alla Villota
«La tricotea Samartin la vea» (1505–1520)



Récit / Rezitation 2

FR Christophe Colomb, *Journal de bord*. Nuit du 11 octobre 1492:

«On a navigué vers l'ouest-sud-est. Il y avait une grosse mer, (plus que pendant tout le voyage). Toute la nuit, on entendit passer des oiseaux. La mer était plate comme le fleuve de Séville. Et comme la caravelle Pinta était la plus rapide, elle devança le navire amiral, toucha terre et fit les signaux que l'amiral avait ordonnés. C'est un marin qui s'appelait Rodrigo de Triana qui vit cette terre le premier. Il monta au-dessus du château de poupe: il vit une lueur très faible et furtive, mais il n'osa rien dire. Il appela l'officier de la Chambre Royale, lui dit qu'il lui semblait avoir vu une lumière. Celui-ci scruta l'obscurité et

la vit aussi. C'était comme une petite bougie en cire qui montait et descendait de plus en plus près. À deux heures après minuit, la terre ne paraissait distante que de deux lieues.»

DE Christoph Kolumbus, *Logbuch*. Nacht des 11. Oktober 1492:

«Wir segelten gen West-Südwesten. Wir hatten raue See, und noch rauer war sie während der ganzen Reise gewesen. Die ganze Nacht hörten wir Vögel vorbeifliegen. Das Meer war flach wie der Fluss in Sevilla. Da die Karavelle Pinta am besten segelte und dem Admiral vorausging, erblickte sie Land und gab das vom Admiral ausgegebene Zeichen. Dieses Land sah als erstes ein Seemann namens Rodrigo de Triana. Der Admiral bestieg das Schiffskastell und sah einen sehr schwachen, flüchtigen Schimmer, doch er traute sich nicht, dies zu bestätigen. Er rief den Offizier der Kammer und teilte ihm mit, dass er glaubte, ein Licht gesehen zu haben. Dieser beäugte die Dunkelheit und sah es ebenfalls. Es erschien wie ein kleines Wachs-kerzenlicht, das immer näher auf- und abging. Um zwei Uhr morgens wurde Land in nur zwei Meilen Entfernung gesichtet.»

Musique et récit / Musik und Rezitation 3

FR Poème náhuatl sur la fugacité universelle: Cantares mexicanos, fol. 17, r.

Vivez-vous vraiment sur terre?

Pas pour toujours sur terre: juste un peu ici.

Même si c'est du jade ça casse,

Même si c'est de l'or, ça se brise,

Même si c'est un plumage de quetzal, il se déchire,

Pas pour toujours sur terre: juste un peu ici.

DE Gedicht auf Nahuatl über die Vergänglichkeit der Welt:
Cantares mexicanos, fol. 17, r.

Leben wir wirklich auf dieser Welt?
Nicht ewig auf dieser Welt, nur für kurze Zeit.
Alles wird zerbrechen, sogar Jade
Alles wird zerbrechen, sogar Gold
Sogar die Federn des Quetzal verbleichen
Nicht ewig auf dieser Welt, nur für kurze Zeit.

1496

FR Alfonso de Lugo fait la conquête des Îles Canaries et met en esclavage ses occupants.

DE Alfonso de Lugo erobert die Kanarischen Inseln und versklavt die Bevölkerung.

Récit / Rezitation 4

FR Dans la même année, Christophe Colomb envoie depuis Saint-Domingue à son ami florentin Juanotto Berardi une première cargaison d'esclaves indiens Taïnos, ayant traversé l'Atlantique en direction Ouest-est.

DE Im selben Jahr entsandte Christoph Kolumbus aus Santo Domingo die erste Schiffsladung mit Taino-Sklaven ostwärts über den Atlantik an seinen Florentiner Freund Juanotto Berardi.

Traditionnel afro-cubain

Chant à Oshun



1503

FR La Casa de la Contratación de Indias (La «Maison indienne») est installée à Séville. C'est une institution chargée de réguler le commerce et la navigation avec les Indes, les Îles Canaries et l'Afrique atlantique.

DE Die Casa de la Contratación de Indias wird in Sevilla gegründet. Ihre Aufgabe ist die Regelung des Handels und der Schifffahrt nach Amerika, auf die Kanaren und ins atlantische Afrika.

Vodou traditionnel haïtien



Ballmannan

1530

FR Premières rébellions d'esclaves noirs dans toute la région des Caraïbes.

DE Ausbruch der ersten Aufstände schwarzer Sklaven in der Karibik.

Récit / Rezitation 5

FR «En 1533, la première rébellion d'esclaves à Cuba, dans les mines d'or de la ville de Bayamo, fut réprimée par le gouverneur Manuel de Rojas et les rebelles furent démembrés et chacune de leurs têtes plantées sur des piques. Les rébellions d'esclaves noirs se sont répétées plus ou moins souvent dans toute la région des Caraïbes: en 1532, au Venezuela, en 1533 à Cuba et au Panamá. En 1547, la rébellion prolongée de Sebastián Lemba sur La Española, et celle de Juan Criollo commencée en 1550 qui dura plusieurs années se firent particulièrement remarquer. En 1579, les rebelles noirs de Portobelo (Panamá) réussirent à signer un traité de paix avec les colons espagnols par lequel ils purent obtenir une liberté collective.»

DE «1533 brach in Kuba der erste Sklavenaufstand in den Goldminen von Bayamo aus. Er wurde vom Gouverneur Manuel de Rojas unterdrückt und die Aufständischen geviertelt und ihre Köpfe gepfählt. Eine Welle von Aufständen schwarzer Sklaven schwappte über die gesamte Karibik: 1532 in Venezuela, 1533 in Kuba und Panama. 1547 erfolgte ein größerer, längerer Aufstand unter der Führung von Sebastián Lemba auf Hispaniola, ein weiterer Aufstand 1550 unter der Führung von Juan Criollo zog sich über mehrere Jahre hin. 1579

unterzeichneten schwarze Aufständische in Portobelo (Panama) einen Friedensvertrag mit den spanischen Siedlern und sicherten sich so ihre kollektive Freiheit.»

Traditional

«*Ofulú lorêrê-ê*» (arr. Aloysio de Alencar Pinto)



1535.

FR Le chroniqueur de Séville Luis de Peraza se fait l'écho de la diversité des esclaves amenés à Séville:

DE Der Chronist Luis de Peraza aus Sevilla berichtet über die Vielfalt an Sklaven, die in die Stadt gebracht werden:

Récit / Rezitation 6

FR «Il y a de nombreux Maures esclaves provenant de toutes les parties d'Afrique, des Chrétiens et des Infidèles. Il en existe une infinité, une multitude de Noirs, hommes et femmes provenant de partout en Éthiopie et en Guinée, dont nous nous servons à Séville et qui arrivent à travers le Portugal.»

DE «Es gibt schwarze Sklaven aus allen Teilen Afrikas, sowohl Christen als auch Heiden. Zu finden sind zahllose Neger und Negerinnen aus allen Teilen Äthiopiens und Guineas, die wir in Sevilla gebrauchen und über Portugal kommen.»

Mateo Flecha l'aîné (ca. 1481– ca. 1553)

«*San Sabeya, gugurumbé*». Negrilla a 4



Traditionnel Son Jarocho

«*Los Negritos / Gurumbé*»



1573

FR Bartolomé Frías de Albornoz, premier professeur de Droit Civil de la Nouvelle Espagne, publie son livre *L'Art des contrats*.

DE Bartolomé Frías de Albornoz, erster Professor für Zivilrecht in Neuspanien, veröffentlicht *Arte de los contratos*.

Récit / Rezitation 7

FR «Ne pourront être débarqués d'aucun navire emportant des esclaves noirs vers les Indes, quelle qu'en soit la provenance, aucun des dits esclaves, homme ou femme, sur la terre ferme d'aucun port sans la Licence du Gouverneur ou du Maire et de nos officiers majeurs royaux y résidant. Ceux-ci devront compter les Noirs qui occupent chaque barque pour vérifier si certains vont sans la Licence ou mention au Registre des autorités en question, auquel cas le préposé perdrait sa barque ou serait arrêté et fait prisonnier durant un minimum de trente jours.» (*Lois des Royaumes des Indes* du 17 mars 1557, chapitre 10.)

DE «Von keinem Schiff, das mit schwarzen Sklaven nach Amerika beladen ist, komme es woher es komme, darf kein Neger und keine Negerin an jeglichem Hafen ohne die Erlaubnis des Gouverneurs oder Oberbürgermeisters sowie unserer dort wohnhaften königlichen Beamten an Land gehen, welche die mit jedem Boot ankommenden Neger zählen, um festzustellen, ob sich darunter welche ohne Erlaubnis oder Meldung befinden. Jeder Fährmann, der einen Neger oder eine Negerin ohne entsprechende Erlaubnis an Land lässt, soll deshalb des Boots verlustig und dreißig Tage in Haft genommen werden.» (*Leyes de los Reinos de las Indias*, 17. März 1557, Kap. 10.)

Teodora Ginés (1530–1598)
«*Son de Má' Teodora*» (1580)



1620

FR Arrivée des premiers esclaves africains dans les colonies anglaises. La traite des esclaves s'internationalise.

DE Die ersten afrikanischen Sklaven kommen in den englischen Kolonien an. Internationalisierung des Sklavenhandels.

Traditionnel malien

Chant de griot: «*Sinanon saran*»



1636

FR Décret de 1636 du gouverneur anglais de La Barbade selon lequel il est stipulé que tous les Africains et Amérindiens habitant sur l'île seront considérés comme des esclaves pour toujours.

DE Erlass des englischen Gouverneurs von Barbados, wonach alle auf der Insel lebenden Afrikaner und Indianer auf Ewigkeit als Sklaven gelten.

Récit / Rezitation 8

FR «L'île est divisée en trois catégories d'habitants, à savoir: les Maîtres, les Serviteurs et les Esclaves. Les esclaves et leur descendance sont à jamais subordonnés à leurs maîtres, gardés et surveillés avec plus de soin que les serviteurs qui ne sont là que pour cinq ans, selon la loi de l'île. Ceci fait que les serviteurs ont une vie plus difficile car ils travaillent très dur, sont mal logés et mal nourris... En ce qui concerne le traitement réservé aux serviteurs, il dépend de comment est le Maître, s'il est clément ou cruel. Ceux qui sont cléments traitent bien leurs serviteurs, «quant au boire et au manger», au logement, ou au genre de travail qu'on donnerait à faire à un Chrétien ou pas. Mais si les maîtres sont cruels, les serviteurs ont une vie très dure et misérable. J'ai vu un contremaître battre un serviteur sur la tête avec une canne, jusqu'au sang, pour une faute qui ne méritait pas d'être mentionnée, et celui-ci dut l'endurer avec patience, sinon le pire pouvait arriver. J'ai vraiment vu des scènes d'une telle cruauté, que je ne pouvais pas croire qu'un Chrétien pouvait les infliger à un autre. Cependant comme des hommes plus discrets et de meilleur tempérament vinrent aux commandes, les vies des serviteurs se sont améliorées: maintenant, la majorité d'entre eux dorment dans des hamacs, dans des pièces chaudes, et quand ils reviennent

mouillés, peuvent changer de chemise et de culotte (qui sont ce qu'ils portent habituellement) et ils mangent de la viande à os deux ou trois fois par semaine.» (Richard Ligon, *A True & Exact History of the Island of Barbadoes*, 2^a édition (Londres: Peter Parker et Thomas Guy, 1673), pp. 43–51.)

DE «Die Insel teilt sich in drei Sorten Menschen ein, nämlich Herren, Diener und Sklaven. Die Sklaven und ihre Nachfahren, auf Ewigkeit Untergebene ihrer Herren, werden mit größerer Sorgfalt als die Diener gehalten und behandelt, welche laut Inselrecht nur fünf Jahre in deren Besitz sind. Während dieser Zeit führen die Diener also ein schlechteres Leben, da sie sehr harter Arbeit, schlechter Unterkunft und äußerst spärlicher Kost ausgesetzt sind... Die Nutzung der Diener entspricht dem Herrn, entweder gnädig oder grausam. Gnädige Herren behandeln ihre Diener gut, sowohl beim Essen und Trinken als auch bei der Unterkunft, und tragen ihnen Arbeit auf, die für Christen nicht unangemessen ist. Doch ist der Herr grausam, führen die Diener ein mühevolleres, erbärmliches Leben... Ich habe einen Aufseher erlebt, der den Kopf eines Dieners mit einem Stock für ein Vergehen blutig geschlagen hat, welches nicht der Rede wert ist, und doch musste er geduldig ausharren, sonst würde ihm Schlimmeres geschehen. Ich habe wahrlich große Gräueltaten gegen Diener gesehen, von denen ich nicht glaubte, dass sie ein Christ einem anderen zufügen könnte. Doch mit der zunehmend umsichtigeren und gutmütigeren Herrschaft hat sich das Leben der Diener erheblich gebessert. Gegenwärtig schlafen die meisten in Hängematten und in warmen Räumen, und wenn sie nass werden, haben sie Wechselhemden und -hosen, das ist nämlich alles, was sie tragen, und werden zwei- bis dreimal wöchentlich mit Knochenfleisch versorgt.» (Richard Ligon, *A True & Exact History of the Island of Barbadoes*, 2. Ausgabe (London: Peter Parker and Thomas Guy, 1673), S. 43–51.)

Traditional

Chant d'esclave: «*Look over Yonder*»



1640

FR Le Frère Jean-Baptiste du Tertre arrive comme missionnaire aux Antilles. Des années plus tard, il écrira la première histoire des Antilles et de ses esclaves:

DE Pater Jean-Baptiste Du Tertre erreicht die Antillen als Missionar. Jahre später schreibt er die erste Geschichte der Antillen und ihrer Sklaven:

Récit / Rezitation 9

FR «Il est vray pourtant qu'à parler de leur humeur [des esclaves] en général, ils sont fiers, arrogants, & superbes; & qu'ils ont si bonne opinion d'eux-mêmes, qu'ils s'estiment autant ou plus que les Maitres qu'ils servent. C'est aussy ce qui oblige les Nations de l'Europe établies dans l'Amérique, de les traiter avec hauteur, de ne leur pardonner point de fautes, comme à gens qu'on ne craint point; parce que si ces esclaves avoient la moindre pensée qu'on les appréhendant, ils en deviendraient plus insolents, & plus hardis à former des cabales, pour s'affranchir de leur captivité [...]. On peut aisément juger de la rigueur de leur travail, par la forte passion que nos habitants témoignent pour amasser du bien: car comme ils ne viennent dans les Isles que pour cela, ils tirent de leurs Nègres tout le service qu'ils peuvent. C'est pourquoy ils les font travailler non seulement depuis le matin jusqu'au soir: mais encor une grande partie de la nuit, particulièrement dans la saison où l'on fait le petun.» (J-B. du Tertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les français*, 1667-1671, vol. 2, pp. 497 y 523.)

DE «Bezüglich Ihres allgemeinen Gemütszustandes ist es aber wahr, dass sie stolz, arrogant und überheblich sind, eine sehr gute Meinung von sich haben und sich genauso sehr oder noch mehr als die Herren schätzen, denen sie dienen. Das verpflichtet auch die in Amerika niedergelassenen europäischen Nationen, sie streng zu behandeln und ihnen keinerlei Vergehen zu verzeihen, so wie man es gegenüber Leuten tut, die man nicht fürchtet; denn gegen diese Sklaven den leisesten Gedanken, dass man Angst vor ihnen hat, werden sie unverschämter und umso mehr zu einer Verschwörung bereit, um sich von ihrer Gefangenschaft zu befreien [...]. Aufgrund der großen Leidenschaft, die unsere Siedler für das Anhäufen von Gütern an den Tag legen, kann man sich die Strenge ihrer Arbeit leicht vorstellen, denn da sie auf die Inseln nur zu diesem Zweck kamen, ziehen sie von den Negern den ganzen nur möglichen Nutzen. Daher lassen sie sie nicht nur von Sonnenaufgang bis Sonnenuntergang arbeiten, sondern auch einen Großteil der Nacht, insbesondere zur Jahreszeit des *Petun* [Tabak].» (J-B. Du Tertre, *Histoire générale des Antilles habitées par les français*, 1667-1671, Bd. 2, S. 497, 523.)

Gaspar Fernandes (ca. 1570-1629)

Mestizo e Indio: «Tleycantimo choquiliya»



45'

Deuxième partie: 1680-1880

Traditional

Canto do Guerreiro (Caboclinho paraibano)

(arr. Michel Costa)



1705

FR Le gouvernement colonial de Virginie établit de nouvelles lois concernant les serviteurs et les esclaves, connues sous le nom de *Act Concerning Servants and Slaves*.


DE Die Kolonialregierung von Virginia führt ein Gesetz über Diener und Sklaven, den *Act Concerning Servants and Slaves*, ein.

Récit / Rezitation 10

FR «Tous les serviteurs importés et amenés à ce pays par mer ou par terre, qui ne seraient pas chrétiens dans leur pays d'origine avant d'être embarqués pour leur transport jusqu'ici; (à l'exception des Turcs et Maures qui seraient en amitié avec leurs Majestés et ceux qui pourraient prouver qu'ils sont libres en Angleterre ou tout autre pays chrétien) seront comptabilisés en tant qu'esclaves, et achetés en tant que tels, malgré une éventuelle conversion postérieure au christianisme. Et si un esclave résiste à son maître ou propriétaire ou une autre personne sous ses ordres, et qu'il est corrigé et résulte mort du fait de cette correction, cela ne sera pas considéré comme un délit grave; mais les maîtres, propriétaires ou toute autre personne sous les ordres de ceux-ci qui le corrige et provoque sa mort, demeureront libres et acquittés de toute punition ou accusation de ce fait, comme si tel incident n'avait jamais eu lieu.» (*Statuts IV y XXXIV*)

DE «Alle importierten Diener sowie jene, welche in dieses Land auf dem See- oder Landweg gebracht werden und in ihrem Geburtsland nicht Christen waren (ausgenommen Türken und Mauren in Freundschaft mit Ihrer Majestät, sowie sonstige, die beweisen können, dass sie in England oder einem sonstigen christlichen Land frei waren, bevor sie eingeschifft wurden, um hierher gebracht zu werden), gelten als Sklaven und werden als solche gekauft und verkauft, unbeschadet ihrer späteren Konvertierung zum Christentum. Sollte sich jeglicher


Sklave seinem Herrn oder Eigentümer oder einer sonstigen Person widersetzen, unter deren Befehl sie steht, die den Sklaven züchtigt und diesen dabei tötet, so gilt dies nicht als Straftat; stattdessen wird der Herr, Eigentümer und jegliche andere züchtigende Person von jeglicher Strafe und diesbezüglichen Anklage befreit und freigesprochen, als ob ein solcher Zwischenfall niemals stattgefunden hätte.» (Paragrafen IV und XXXIV)

Chant d'esclave: «*You gonna reap what you sow*» 

1713

FR La Compagnie des Mers du Sud reçoit l'autorisation d'importer 4800 esclaves africains par an dans les colonies espagnoles du Nouveau Monde pour les trente années à venir.

DE Die South Sea Company erhält das Monopol für die jährliche Einfuhr von 4.800 afrikanischen Sklaven in die spanischen Kolonien der Neuen Welt für die nächsten 30 Jahre.

Changüí de Guantánamo: «*La rumba está buena*» 

1748

FR Antonio de Ulloa décrit les croisements entre pauvres Blancs et castes de couleur et Indiens.

DE Antonio de Ulloa beschreibt die Rassenmischungen aus Weißen, Negern und Indianern.

Récit / Rezitation 11

FR «Continuant quant aux autres espèces de Gens qui sont originaires du mélange entre *Blancs* et *Noirs*, nous pouvons citer la première, celle des *Mulâtres* parmi les plus connus de tous et ne demandant pas davantage d'explication; ensuite vient celle des *Tercerons*, qui provient de *Mulâtre* et *Blanc*, et commence à ressembler à ce dernier même si la couleur ne dissimule pas encore origine et qualité.

Les *Quarterons* viennent après ces derniers et comme on peut le déduire, proviennent de *Blanc* et *Terceron*; puis viennent les *Quinterons*, mélange de *Blanc* et *Quarteron*. C'est la dernière des castes de *Noirs*; et quand on arrive à ce degré, la différence n'est plus perceptible, ni par la couleur ni par les factions; et ils sont parfois plus Blancs que les *Espagnols* eux-mêmes. La génération de *Blanc* et *Quinteron* s'appelle donc *Espagnol*.» (Antonio de Ulloa. *Relacion historica del viage a la America Meridional*... T. 1, Madrid : Antonio Marín, 1748, p. 41.)

DE «Bezüglich der anderen Menschengattungen, welche sich aus der Mischung von *Weiß*en und *Neger*n ergeben, finden wir zunächst die Gattung der *Mulatten* vor, die jedermann bekannt ist, so dass sie keiner näheren Erklärung bedarf; dann kommen die *Tercerones*, welche *Mulatten* und *Weiß*en entstammen und letzteren näher kommen, obwohl die Hautfarbe noch deren Ursprung und Natur verrät. Anschließend kommen die *Quarterones*, welche, wie es einleuchtet, von *Weiß*en und *Tercerones* abstammen, und dann die *Quinterones* als Mischung aus *Weiß*en und *Quarterones*. Diese Gattung ist die letzte, die der Kaste der *Neger* angehört; von da an ist der Unterschied zu den *Weiß*en weder aufgrund der Farbe noch der Gesichtszüge bemerkbar; oft sind sie gar weißer als die *Spanier* selbst. Der Nachwuchs von *Weiß*en und *Quinterones* wird bereits *Spanier* genannt.» (Antonio de Ulloa. *Relacion historica del viage a la America Meridional*. Bd. 1, Madrid: Antonio Marín, 1748, S. 41.)

Gaspar Fernandes, Anonyme nahuatl

Villancico: «*Xicochi conentzitle*» / «*Xochipitzahuatl*»



1762

FR Le philosophe Jean-Jacques Rousseau expose ses idées sur l'esclavage dans son livre *Du Contrat social*. La pensée illustrée dans *l'Encyclopédie critique l'esclavage*.

DE Der Philosoph Jean-Jacques Rousseau trägt in *Vom Gesellschaftsvertrag* seine Gedanken zur Sklaverei vor. Die aufgeklärten Denker der *Encyclopédie* kritisieren die Sklaverei.

Récit / Rezitation 12

FR «On dira peut-être qu'elles seraient bientôt ruinées, ces colonies, si l'on y abolissait l'esclavage des nègres. Mais quand cela serait, faut-il conclure de là que le genre humain doit être horriblement lésé, pour nous enrichir ou fournir à notre luxe? [...] C'est cette traite des nègres, c'est l'usage de la servitude qui a empêché l'Amérique de se peupler aussi promptement qu'elle l'aurait fait sans cela. Que l'on mette les nègres en liberté, et dans peu de générations ce pays vaste et fertile comptera des habitants sans nombre. Les arts, les talents y fleuriront; et au lieu qu'il n'est presque peuplé que de sauvages et de bêtes féroces, il ne le sera bientôt que par des hommes industriels.» (Louis de Jaucourt, «Traite des nègres» (1766), de Jean d'Alembert et Denis Diderot, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 18 vol. 1751–1780, Neufchâtel, Samuel Fauche, xvi, p. 532–533.)

DE «Man kann vielleicht behaupten, dass diese Kolonien bald in den Ruin verfallen, sobald die Negerklaverei abgeschafft würde. Doch müsste man dann nicht etwa daraus schließen, dass die Menschengattung schrecklich geschädigt sein muss, wenn wir auf diese Weise uns bereichern und unseren Luxus halten müssen? [...] Dieser Negerhandel und diese Ausbeutung der Knechtschaft haben Amerika daran gehindert, sich so rasch zu bevölkern, wie wenn es anders gekommen wäre. Wenn die Neger befreit werden, wird dieses weitläufige, fruchtbare Land innerhalb weniger Generationen zahllose Einwohner haben. Künste und Fertigkeiten werden florieren, und dort, wo fast nur Wilde und Bestien hausen, werden nur fleißige Menschen leben.» (Louis de Jaucourt, «Traite des nègres» (1766),

in Jean d'Alembert und Denis Diderot, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers*, Bd. 18, 1751–1780, Neufchâtel, Samuel Fauche, xvi, S. 532–533.)

Jean-Philippe Rameau (1683–1764)

Les Indes galantes: Air pour les esclaves africains (1735)



août / August 1789

FR Révolte d'esclaves en Martinique. Lettre anonyme d'esclaves adressée à M. Mollérat en défense de l'abolition de l'esclavage.

DE Sklavenaufstand auf Martinique. Anonymer Brief der Sklaven an Hr. Mollérat zur Forderung der Abschaffung der Sklaverei.

Récit / Rezitation 13

FR «Général, Intendant, Gouvernement, Conseillers et autres individus, nous savons que nous sommes libres et que vous êtes au courant que le peuple révolté résiste aux ordres du roi. Souvenez-vous bien que nous, les Negroes (Noirs), sommes nombreux et prêts à mourir pour notre liberté, car nous la voulons et planifions de l'obtenir à n'importe quel prix, en utilisant des mortiers, des canons et des fusils. Pourquoi durant des centaines d'années nos parents se sont soumis à ce destin que nous subissons encore nous-mêmes? Dieu a-t-il créé quiconque comme un esclave? Le ciel et la terre appartiennent au Seigneur Dieu avec tout ce qu'ils contiennent. Vous avez corrompu nos ancêtres, et pas seulement eux mais aussi leur descendance. N'est-ce pas horrible, Messieurs? On doit bien croire en vérité que vous êtes vraiment inhumains pour ne pas être touchés par la compassion des souffrances que nous endurons. Même la nation la plus barbare tomberait en pleurs si elles connaissaient notre misère. Je vous laisse un moment pour penser le peu de temps que cela prendrait d'abolir cette loi odieuse. Mais à la fin, il est vain d'essayer de vous convaincre en évoquant des sentiments et l'hu-

manité, car vous n'en avez aucune mais en utilisant les coups, nous l'obtiendrons car nous voyons que c'est la seule façon d'avancer. Cela va arriver bientôt si les préjugés ne l'empêchent pas, il y aura des torrents de sang comme l'eau au long de nos rues!

Messieurs,

Nous avons l'honneur de signer nous-mêmes,

Negroes»

(Lettre anonyme des esclaves adressée à M. Mollérat en défense de l'abolition de l'esclavage.)

DE «Sehr geehrte Herren General, Intendant, Regierung, Berater und Sonstige,

Wir wissen, dass wir frei sind und dass Sie wissen, dass die Aufständischen sich den Befehlen des Königs widersetzen. Seien Sie daran erinnert, dass wir Neger zahlreich und bereit sind, für diese Freiheit zu sterben, denn wir wollen sie und haben vor, sie zu jedweden Preis zu erlangen, sogar unter Einsatz von Mörsern, Kanonen und Gewehren. Warum wurden unsere Vorfäter über Jahrhunderte diesem Schicksal unterworfen, das uns nach wie vor fesselt? Erschuf Gott etwa jemanden als Sklaven? Himmel und Erde gehören dem Herrgott, zusammen mit allem, was sie beinhalten; Sie haben nicht nur unsere Vorfahren, sondern auch deren Nachkommen verdorben. Ist das nicht schrecklich, meine Herren? Man muss wahrlich glauben, dass sie so unmenschlich sind, kein Mitgefühl für das Leid zu hegen, welches wir durchmachen. Sogar die barbarischste aller Nationen würde angesichts unseres Elends in Tränen ausbrechen. Ich werde Ihnen eine Weile einräumen, damit Sie überlegen, wie schnell solch widerwärtiges Gesetz abzuschaffen ist. Doch letztlich ist es vergeblich zu versuchen, Sie mit dem Aufruf zu Einfühlsamkeit und Menschlichkeit zu überzeugen, denn dies fehlt Ihnen. Doch wir werden es durch Schläge erreichen, denn wir sehen dies als einzige Möglichkeit, etwas zu erlangen. Es wird bald beginnen, sollte dieser Schaden nicht vollständig ausgemerzt werden. Blut wird in Strömen fließen, so mächtig wie die Rinnen entlang unserer Straßen.

Meine Herren,
Mit Ehre unterzeichnen wir
Die Neger»
(Anonymer Brief von Sklaven an Hr. Mollérat für die Abschaffung
der Sklaverei.)

Compositeur anonyme

*Codex Trujillo: «Cachua serranita nombrada: El Huicho Nuevo:
No ay entendimiento humano» (1780)*



1804

FR Le leader Jean-Jacques Dessalines a déclaré Haïti comme une république libre et les Blancs qui restaient sur l'île furent massacrés. La révolution haïtienne est remarquable comme ayant été la seule révolte d'esclaves réussie dans l'histoire mondiale.

DE Jean-Jacques Dessalines erklärt Haiti zur freien Republik, Massaker an den auf der Insel verbliebenen Weißen. Die haitianische Revolution ist der einzige erfolgreiche Sklavenaufstand in der Weltgeschichte.

Traditionnel haïtien

Tumba francesa



1806

FR Description par John Gabriel Stedman de la flagellation d'une belle jeune fille Samboe:

DE John Gabriel Stedmans Beschreibung von der Auspeitschung eines schönen Samboe-Mädchens:

Récit / Rezitation 14

FR «Le premier objet qui attira ma compassion durant une visite à une propriété voisine, fut une belle jeune fille Samboe d'environ dix-huit ans attachée à un arbre par ses deux bras, nue comme elle était venue au monde, lacérée effroyablement par les fouets de deux

chauffeurs noirs elle était entièrement couverte de sang du cou jusqu'aux chevilles. C'est après qu'elle eut reçu deux cents coups de fouets que je l'aperçus la tête pendante; c'était un épouvantable spectacle. Quand je me tournai vers le contremaître pour lui demander de la détacher immédiatement après une telle punition, je n'obtins qu'une courte réponse qui consistait à expliquer que pour éviter toute interférence extérieure, il avait pour règle inaltérable de toujours doubler la sentence, ce qu'il mit immédiatement à exécution. Lorsque je demandai la cause de cette incomparable barbarie, je fus informé que son crime était d'avoir refusé les insistantes embrassades de son détestable bourreau. Poussé par la jalousie et la vengeance, il appelait cela la punition de la désobéissance: c'est ainsi qu'elle fut écorchée vive.» (John Gabriel Stedman, *Narrative, of a five years' expedition, against the revolted negroes of Surinam, in Guiana, on the wild coast of South America, from the year 1772, to 1777*. London, 1806, vol. 1, p. 325-26.)

DE «Der erste Gegenstand meines Mitgefühls im Zuge meines Besuchs eines benachbarten Anwesens war ein schönes, etwa 18-jähriges Samboe-Mädchen, dessen beide Arme an einen Baum gebunden waren, nackt wie es auf die Welt gekommen war und auf erschütternde Weise von den Peitschenhieben zweier Negertreiber gezeichnet, so dass sie von Hals bis Knöchel sprichwörtlich blutüberströmt war. Nachdem sie zweihundert Peitschenhiebe bekommen hatte, bemerkte ich sie mit herunterhängendem Haupt, ein elender Anblick. Als ich mich an den Aufseher wendete und ihn anflehte, sie sofort loszubinden, da sie ihre harte Strafe zur Gänze ausgestanden hatte, erhielt ich jedoch die kurze Antwort, dass er zur Vermeidung von Einmischungen in sein Regiment durch Fremde die unveränderliche Regel festgelegt hatte, in diesem Fall die Strafe auf das Doppelte zu erhöhen, was er sofort umsetzte. Als ich der Ursache für diese beispiellose Barbarei auf den Grund ging, wurde mir glaubhaft vermittelt, dass ihr einziges Vergehen darin bestand, sich den widerlichen Umarmungen ihres abscheulichen Vollstreckers entschieden widersetzt zu haben. Angetrieben von Eifersucht und Rachegehlüsten

nannte er das die Strafe des Ungehorsams, und so wurde sie lebend gezeißelt.» (John Gabriel Stedman, *Narrative, of a five years' expedition, against the revolted negroes of Surinam, in Guiana, on the wild coast of South America, from the year 1772, to 1777*. London, 1806, Bd. 1, S. 325–326.)

Traditionnel malien



Lamento

Traditional

Chant religieux et prière IsiXhosa: «*Indodana*»



27 décembre / 27. Dezember 1868

FR Carlos Manuel de Céspedes, en tant que Capitaine Général Révolutionnaire proclame la révolution à Cuba:

DE Carlos Manuel de Céspedes ruft als revolutionärer Generalkapitän die kubanische Revolution aus:

Récit / Rezitation 15

FR «La révolution de Cuba, en proclamant l'indépendance de la patrie a proclamé en même temps toutes les libertés, et accepterait mal la grande inconséquence de limiter ces libertés à une seule partie de la population du pays. Cuba libre est incompatible avec Cuba esclavagiste et l'abolition des institutions doit comprendre et comprend par nécessité et raison de haute justice, l'abolition de l'esclavage (qui est la plus injuste des contraintes).»

Bayamo, 27 décembre 1868, Carlos Manuel de Céspedes.

DE «Mit der Ausrufung der Unabhängigkeit des Vaterlandes hat die kubanische Revolution auch alle Freiheiten ausgerufen, und sie könnte kaum die riesige Folgewidrigkeit akzeptieren, diese lediglich auf einen Teil der Bevölkerung zu beschränken. Ein freies Kuba ist mit einem Sklaven haltenden Kuba unvereinbar, und die Abschaffung der Institutionen muss notgedrungen sowie aus Gründen der höchsten

Gerechtigkeit jene der Sklaverei als die schändlichste von allen umfassen, und so umfasst sie diese auch.»

Bayamo, 27. Dezember 1868, Carlos Manuel de Céspedes.

Juan García de Zéspedes (1619–1678), **Traditional**

Guaracha de Tixtla: «Ay, que me abraso, ay / El Arrancazacate»



1873–1880

FR L'Espagne décrète l'abolition de l'esclavage à Puerto Rico et à Cuba.

DE Spanien schafft die Sklaverei in Puerto Rico und Kuba ab.

Mario Oropesa (dates inconnues)

«*Aguacero, aguacero*» (arr. Leopoldo Novoa)



Récit / Rezitation 16

FR «Nul lieu du Monde ne peut s'accommoder du moindre oubli d'un crime, de la moindre ombre portée. Nous demandons que les non-dits de nos histoires soient conjurés pour que nous entrons tous ensemble, et libérés, dans le Tout-Monde. Ensemble encore, nommons la traite et l'esclavage perpétrés dans les Amériques et l'océan Indien: crime contre l'humanité.» (Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Wole Soyinka: extrait d'une pétition remise en 1998 au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies)

DE «Kein Ort in der Welt kann es sich mehr bequem machen mit dem kleinsten Vergessen eines Verbrechens, des kleinsten Schattens. Wir fordern, dass die Nicht-Genannten der Geschichte heraufbeschworen werden, damit wir zusammen und befreit eintreten in die Gemeinschaft der ganzen Welt. Gemeinsam müssen wir den Sklavenhandel und die Sklaverei auf dem amerikanischen Kontinent und im Indischen Ozean ein Verbrechen gegen die Menschlichkeit nennen.»

Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Wole Soyinka:

Auszug aus seiner Petition an den Generalsekretär der UNO, 1998.

50'

EN A Sea of Music

1492–1880

Creole, Black and Lenguas Carols in Dialogue with the Music of Africa, America and the Caribbean

Jordi Savall

A Sea of Music pays tribute to the more than 25 million victims who were deported and enslaved by European nations for almost four centuries, from 1492 to 1888 (the year slavery was abolished in Brazil). Those men, women and children who were brutally torn from their villages on the African continent and in Madagascar and shipped by force to the European colonies, took with them nothing but their culture of origin: their religious beliefs, their traditional medicine, their culinary customs and the songs and dances, which were preserved in their new destinations, known as *habitations* or *plantations*. This state of affairs continued until the middle of the 19th century, when, after relentless wars and confrontations, Abolitionist movements succeeded in decreeing an end to slavery in the European colonies.

In this concert, the «living music» that is heir to the ancient traditions of the descendants of those slaves, so deeply engraved in the memory of the peoples affected – from the coasts of West Africa, to Africa, America and the islands of the Caribbean – will engage in a dialogue with Hispanic and European musical forms inspired by the songs and dances of slaves, indigenous peoples and all kinds of racially mixed peoples. African and American heritage thus comes together with imported elements from the European Renaissance and Baroque, with pieces by Gaspar Fernandes, Diego Durón, Juan Gutiérrez de Padilla, Felip Olivelles, Santiago de Murcia and other anonymous composers.

Our objective in this programme is to keep the memory of that human tragedy alive through music and texts, and to pay tribute to the victims of the terrible trade in millions of African men, women and children who were systematically deported for centuries. Thanks to La Capella Reial de Catalunya, Hespèrion XXI, the Mexican group Tembembe Ensemble Continuo and guest musicians from Cuba, Haiti, Brazil, Mali and Venezuela, we shall listen to the rhythms and songs which remind us of a story forged in suffering, when music became a means of survival and, fortunately for us all, a haven of peace, consolation and hope.

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



FR Par-delà les mers

Les musiques de l'esclavage

Philippe Gonin

Il y a vingt-cinq ans de cela, le chef brésilien Eduardo Lopes proposait un spectacle intitulé *Transatlantico*. Construit autour d'une histoire musicale du Brésil, Lopes prenait le spectateur par la main et le conduisait à travers les chants des Indiens Krao, les musiques évoquant les *orishas*, pour l'amener enfin au *Magnificat* d'Heitor Villa-Lobos. Ces chants, s'ils ne se focalisaient pas sur cette terrible épreuve de l'esclavage, n'en soulignaient pas moins l'importance de ces mélanges qui ont forgé une culture caraïbe et sud-américaine. C'est cet esprit que l'on retrouve en écoutant ces « Routes de l'esclavage » que nous propose Jordi Savall, y ajoutant l'évocation terrible de ce qui est sans doute l'une des pires choses que l'humanité ait été et soit encore capable de faire : soumettre et asservir d'autres peuples. Si Eduardo Lopes n'éluait bien entendu pas cette terrible question, Jordi Savall la souligne, insiste et en fait la ligne directrice de ses choix musicaux.

Les routes de l'esclavage

Remontons un peu le temps. 2015, Abbaye de Fontfroide près de Narbonne. Jordi Savall, accompagné de son ensemble Hespèrion XXI donne, dans le cadre du 10^e Festival Musique et Histoire un concert dans lequel il explore plus de quatre siècles de musiques, chants et danses nés de l'esclavage. Justement intitulé « Les Routes de l'esclavage », le spectacle mêle des textes et récits évoquant la traite d'hommes, de femmes et d'enfants arrachés à leur terre pour être asservis. C'est une citation d'Aristote qui, alors, ouvre le concert : « *L'Humanité est divisée en deux : les maîtres et les esclaves* ». Une

division que le philosophe, dans *Les Politiques*, justifie en estimant que « *prévoir par la pensée c'est être par nature apte à commander c'est-à-dire être maître par nature, alors qu'être capable d'exécuter physiquement ces tâches c'est être destiné à être commandé c'est-à-dire être esclave par nature* ». Les textes cités proviennent de témoignages écrits, des lettres du roi Ferdinand le Catholique ou de *l'Histoire vraie et exacte de l'île de la Barbade*, texte de Richard Ligon, livre publié au mitan du 17^e siècle. On y croise encore Montesquieu (« *De l'esclavage des nègres* », extrait de *L'Esprit des Lois*, dont on sait avec quelle ironie il aborde le sujet). Le livret inclut également un extrait du *Contrat social* de Jean-Jacques Rousseau (« *le droit d'esclavage est [...] absurde et ne signifie rien* »), montrant que, dans la pensée humaniste, des voix s'élevaient malgré tout contre cet infâme trafic (comme ce texte des Quakers publié en 1688 en signe de protestation contre « le trafic des corps humains », la *Protestation de Germantown*). Mais on y croise aussi le *Code Noir*, promulgué par Louis XIV à l'initiative de Colbert, appliqué jusqu'au milieu du 19^e siècle, dans lequel les esclaves des Caraïbes sont considérés comme des « biens meubles ». Les lectures s'achèvent alors par un texte presque contemporain, la *Lettre aux Blancs modérés à propos de la légitime impatience des Noirs*, « *Pourquoi nous ne pouvons pas attendre* », de Martin Luther King.

Soutenu par l'Unesco (Savall étant Artiste de l'Unesco pour la Paix), ce projet s'est aussi « *intéressé à cette histoire sous sa forme musicale* » et à l'interaction entre les cultures. Une idée venue au musicien au moment où il découvre des pièces religieuses de l'époque baroque et de la Renaissance « *qui étaient des chants d'esclaves incorporés dans la liturgie chrétienne. C'étaient des chants de personnes d'origine africaine qui parlaient de leur condition d'esclaves. Ils m'ont intéressé par leur grande richesse musicale et leur variété. Je me suis dit que ce serait intéressant de mieux connaître l'aspect musical de cette terrible histoire. J'ai aussi voulu donner une voix aux descendants de ces esclaves et aux musiques qui ont été portées*

dans ces voyages forcés. Elles ont été conservées surtout par tradition orale, et ont donné naissance aux musiques de métissage comme les musiques du Brésil, des Caraïbes, du Mexique et de Cuba. » Les musiques composant ce concert empruntent donc essentiellement aux répertoires traditionnels venus des différents continents, que ce soit du Mali, du Mexique, de Colombie ou du Brésil, mais aussi à la musique savante baroque d'origine européenne.



Première page de l'édition originale du Contrat social de Jean-Jacques Rousseau, 1762

La musique, lien mémoriel

La musique, la transmission de traditions conservées ont été, pour les esclaves, des liens permettant de surmonter les terribles épreuves qui leur étaient infligées. Ces peuples asservis, ces hommes, ces femmes, ces enfants, considérés comme des marchandises, ne se sont jamais résignés et face au refus de voir en eux des êtres humains, face au déni de leur dignité, c'est par ce lien culturel qu'ils sont parvenus, malgré tout, à survivre. Une résistance culturelle qui, grâce à l'inventivité, au pouvoir créatif, à la résilience de ces hommes et ces femmes est même parvenue, par ses croisements, ses mélanges et ses chocs de culture (entre celle des « dominants » esclavagistes et des « dominés » asservis) à générer de nouvelles cultures, de nouvelles musiques. Il peut sembler un peu commun de dire que la musique est un lien social, le chant, la danse étaient (et sont toujours) un facteur d'unité. « Grâce à la musique, quand ils chantaient ensemble, ils participaient à quelque chose de fort et d'énergique. Ils conservaient l'espoir, ils se souvenaient de leurs origines et de leurs ancêtres. [...] La plupart de ces musiques, à l'origine, étaient chantées » explique Jordi Savall.

Le chant, la danse, la musique sont autant d'espaces d'expression et de liberté.

Ces esclaves venus d'horizons divers, ne parlant souvent pas la même langue, créaient ainsi un univers commun, un lieu de résistance. C'est en ce sens que le projet du musicien est également fascinant en ce qu'il met en miroir ce que ces musiques par-delà l'océan, ont en commun. Il souligne, paradoxalement peut-être, non seulement la diversité des cultures à l'heure où le *crossover* et l'hybridation

sont des postulats créatifs mais aussi la forte imprégnation de l'une par l'autre et que l'on retrouve dans le fil de ce programme, mettant en miroir ici un chant de griot avec un chant d'esclave ou un traditionnel afro-cubain et là une pièce baroque influencée par des chants indiens.

Un spectacle en évolution

De ce concert est né en 2016 un luxueux et volumineux livre-disque, richement illustré dont le livret, qui reproduit l'intégralité des lectures, s'ouvre par un ensemble de textes riches et sans concession dont celui intitulé *Trafic des âmes sur la côte africaine* (signé par l'anthropologue Gustau Nerín), qui rappelle que, dans cette histoire de « *l'une des machines les plus efficaces à produire de la douleur* », il était aussi des chefs africains capables de vendre aux esclavagistes portugais des « lots » d'esclaves. Spectacle vivant, ce concert, depuis Fontfroide et la parution de ce livre-disque, s'est renouvelé, s'adaptant parfois à l'histoire même du continent visité. Ainsi, en 2017, à la veille d'un concert au Québec, Jordi Savall expliquait que le programme qu'il présentait à Montréal et à New York « *est différent du livre-disque, car nous y ajoutons des éléments qui concernent l'Amérique du Nord : un texte de Thomas Jefferson, des extraits de La Case de l'Oncle Tom, et des textes d'Abraham Lincoln* ». Le spectacle donné lors du Festival Oude Muziek d'Utrecht en août 2024 est cette fois intitulé « *A Sea of Music* ». Sa ligne directrice est toujours l'évocation de ces routes de l'esclavage et un hommage aux 25 millions de victime déportées, réduites à l'esclavage par les nations européennes durant quatre siècles. Mais le répertoire a de nouveau évolué.

« A Sea of Music »

Cette nouvelle mouture s'ouvre non plus avec la citation d'Aristote et la *Chronique de la découverte et de la conquête de la Guinée* comme en 2015 mais par la bulle du Pape Nicolas V, *Romanex Pontifex*, prononcée le 8 janvier 1454, par laquelle il encourage le roi du Portugal,

Alphonse V, à combattre les « *Sarrasins, les païens et les ennemis du Christ* », à les soumettre, s'emparer de leurs biens et « *réduire leurs personnes en servitude perpétuelle* ». Une bulle où il se dit satisfait d'apprendre la conversion à la foi chrétienne d'une grande partie des noirs capturés par les Portugais. Il faut dire que Nicolas V est inquiet : quelques mois auparavant, le 29 mai 1453, Constantinople venait de tomber aux mains du sultan ottoman Mehmet II. La chrétienté se sentait en danger. De là à justifier l'esclavage... il n'y avait guère qu'un pas que franchit allégrement Nicolas V.

Le programme musical qui devrait être entendu ce soir est, on l'aura compris, sensiblement différent de celui que l'auditeur trouve dans le livre-disque. Il serait difficile de faire une revue détaillée de toutes ces musiques qui, des chants de griot et autres pièces traditionnelles au répertoire baroque, composent ce programme. Sans analyser l'intégralité de ce qui va être entendu, il est quelques morceaux assez symboliques de ces transferts de culture, de ces intégrations à d'autres cultures voire de leur vivacité (il suffit de comparer le chant de griot *Manden Maninkade nou* entendu ici avec l'interprétation plus « électrique » de Kassé Mady Diabate pour s'en convaincre). Les traditions afro-cubaines sont un parfait exemple de ce *crossover* avec le *Chant à Oshun*, la déesse des eaux douces, dame de la beauté, de la fertilité, liée à l'émancipation des femmes. Oshun est une *orisha*, divinité dont l'origine se trouve dans la religion Yoruba d'Afrique de l'Ouest, ici invoquée dans une tradition afro-cubaine. Ces chants dédiés aux orishas sont typiques de cet héritage africain complètement assimilé par les populations déportées en Amérique du Sud ou dans les Caraïbes. Ils sont proches des *vodun* du Dahomey que l'on retrouve dans les cérémonies vaudoues.

Absents des « Routes de l'esclavage » originel, cette « Sea of Music » donne à entendre également un *spiritual*, (« *You gonna reap what you sow* ») et même une *work song*, intitulée « *Look over Yonder* » dont on se souviendra de la superbe version enregistrée par Harry Belafonte en 1960 dans son album « *Swing Dat Hammer* ».



Carte de l'océan Atlantique, 1650



Le répertoire explore également les musiques baroques parfois venues de compositeurs ayant émigré vers ces Nouveaux Mondes.

Le méconnu Mateo Flecha, compositeur du Royaume d'Aragon, surnommé « El Viejo » – l'aîné ou l'ancien – vécut de 1481 à 1553. Il est surtout connu pour ses *ensaladas* (littéralement « salades »), genre musical polyphonique mélangeant dans une même composition (d'où son nom) différents styles musicaux allant du madrigal aux genres liturgiques en passant par la chanson populaire ou la danse. Flecha est l'auteur le plus prolifique d'*ensaladas* polyphoniques du 16^e siècle connues à ce jour. Dans ses différentes pièces, il pouvait inclure nombre d'effets théâtraux pour dépeindre des scènes diverses comme le combat d'Adam contre le diable dans *La Justa* ou celui de marins affrontant une tempête (*La Bamba*). *La Negrina* est un autre exemple de ce répertoire.

Le plus prolifique ne signifiant pas l'unique, on peut également entendre un extrait d'une composition signée par un autre compositeur d'*insalatas*, Gaspar Fernández (1563/1571 ?-1629). Vraisemblablement né au Portugal mais établi d'abord au Mexique puis en Nouvelle-Espagne (l'actuel Guatemala), ce musicien de chapelle de la cathédrale Saint-Joseph d'Antigua compose à partir de chants indiens tels *Tleycantimo choquiliya* (1611) et *Xicochi conetzintlé* (1614) deux pièces extraites du répertoire imposant de cantiques écrit par ses soins.

Quoiqu'absent des premières versions de ces routes de l'esclavage, c'est un compositeur bien européen, Jean-Philippe Rameau (1683–1764) qui trouve désormais sa place dans ces évocations. Son *Air pour les esclaves africains* tiré de ses *Indes Galantes* (1735), est assez



Cathédrale Saint-Joseph d'Antigua

symbolique d'un goût prononcé pour l'exotisme dont le 18^e siècle fut friand, quitte à faire preuve d'une approximation coupable.

Pour cette nouvelle évocation, Jordi Savall est entouré de l'ensemble Hespèrion XXI ainsi que de La Cappella Reial de Catalunya. Les chanteurs et musiciens viennent du Canada, de Guinée, la Guadeloupe, du Brésil, de Cuba, Haïti, du Venezuela ou du Mali. Ensemble, ils interprètent des musiques toujours vivantes issues de leurs riches traditions, conservant ainsi la mémoire de cette tragédie humaine à travers des œuvres et des textes forts.

Guitariste, compositeur, arrangeur et enseignant-chercheur à l'Université de Bourgogne, Philippe Gonin travaille sur les musiques de jazz, le rock et la musique de cinéma. Il a publié de nombreux articles et divers ouvrages consacrés, entre autres, à Magma, Pink Floyd, Robert Wyatt ou The Cure ainsi qu'à la musique à l'écran.

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Concerts EME: «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

^{DE} **Jordi Savall:** **A Sea of Music**

Stefan Franzen

Musik als letzte und einzige Zuflucht in die Freiheit – Musik aber auch als Mittel der Machtausübung: In seinem neuesten tönenden Historientableau erzählt der katalanische Gambist und Musikforscher Jordi Savall die 400-jährige Geschichte des transatlantischen Sklavenhandels aus Opfer- wie aus Täterperspektive. Eine tief sinnige Musikerzählung über die bitteren Hintergründe und neuen Chancen von Kreolität – mit Stationen in Spanien, Guinea, Mali, Kuba, Haiti, Guadeloupe, Mexiko, Brasilien, Peru und den USA.

Die 400-jährige Geschichte des transatlantischen Sklavenhandels ist eines der furchtbarsten Kapitel der Menschheit. Vom 15. bis zum 19. Jahrhundert wurden 25 Millionen Menschen ihrer afrikanischen Heimat entrissen, deportiert und an ihren Bestimmungsorten in der sogenannten «Neuen Welt» – so sie denn lebendig ankamen – bis zu ihrem Tod als leibeigene, entrechtete Arbeitskräfte ausgebeutet. Das millionenfache Leid über diese langen Zeiträume ging einher mit einer – im wahrsten Wortsinne – zwangsläufigen Begegnung verschiedener Musikkulturen: die der Ausbeuter mit der der Indigenen in den Kolonialgebieten der Neuen Welt einerseits, und andererseits mit den Klangtraditionen der afrikanischen Arbeitskräfte, die diese Ausbeutung umsetzen und über sich ergehen lassen mussten. Ohne die Geschichte des Sklavenhandels gäbe es keinen afroamerikanischen, afrokubanischen und afrobrasilianischen Musikkosmos, keine karibischen Rhythmen. Blues, Jazz Salsa, Samba, Reggae – um nur einige der wohl Hunderte von Mischformen zu nennen – hätten sich nicht herausgebildet.

Wie gehen wir heute mit dieser bitteren Wahrheit über die Wurzeln all der Musikgenres um, die wir auch in Europa so liebgewonnen haben? Eine Möglichkeit ist, ihre Geschichte aus beiden Blick- und Hörwinkeln zu erzählen. Sie so zu begreifen, wie es etwa der Vordenker der Créolité, der Martinikaner Édouard Glissant getan hat, um daraus letztlich auch die Vorstellung von einer besseren Zukunft abzuleiten: *«Keine Kultur ist heute isoliert von den anderen. Es gibt keine reinen Kulturen, das wäre lächerlich. Die Spur des Lebens wird nicht durch das Identische gelegt, sondern durch das Verschiedene. Das Gleiche produziert: nichts. Das beginnt schon mit der Genetik. Zwei gleiche Zellen können nichts Neues produzieren. Und in der Kultur ist das auch so.»* Glissant spricht von einer *«Poetik der Beziehung»*; sie steht für eine menschliche Identität, die sich über die Vielfalt der Beziehungen definiert und nicht über eine ethnische. Er macht hier den wichtigen Unterschied zwischen *«Globalisierung»* und *«Globalität»*. Erstere zielt auf eine Angleichung auf niedrigstem Niveau zugunsten weiterer Dominanz des Westens und des Kapitalismus ab, letztere verkörpert ein produktives Potenzial: jenes der kreativen Wechselwirkung zwischen den Kulturen. Nicht von ungefähr geht das Wort *«kreolisch»* auf das lateinische Verb *«create»*, erzeugen zurück.



US-amerikanische Briefmarke zur Würdigung der Begegnung Kolumbus' mit den Einheimischen

Wenn Jordi Savall also diese Geschichte unter dem Titel «A Sea of Music» erzählt, dann unterstreicht er diese Denkweise. Er sieht die unendliche Weite und Tiefe eines Meeres, auf dem einst die Sklavenschiffe der furchtbaren Bestimmung ihrer Passagiere entgegensteuerten. Er sieht in diesem Meer aber auch die Voraussetzung für gleichberechtigte Vielfalt, die heute und künftig den Weg von der Unterdrückung zur Versöhnung bahnen kann.

Die Mittel, die der katalanische Musikforscher und Gambist hierfür einsetzt, sind der Komplexität des Themas ebenbürtig. Savall bietet sein Instrumentalensemble Hespèrion XXI ebenso wie seinen Chor La Capella Reial de Catalunya auf, die sich seit den 1970ern und 1980ern beide durch die Suche nach und Wiederherstellung von verlorengegangenen musikalischen Verbindungen zwischen den Kontinenten auszeichnen. Dabei docken sie durch eine historische Aufführungspraxis und mit dem Vorbild der Königskapelle des Goldenen Zeitalters in der Vergangenheit an, heben diese Vergangenheit aber mit dem historischen Bewusstsein von heute in die Gegenwart. Dies ist auch die Philosophie des mexikanischen Tembembe Ensemble Continuo, das insbesondere die Webfäden zwischen dem spanischen Barock und der traditionellen und zeitgenössischen Musik Lateinamerikas unter die Lupe nimmt. Diese drei Ensembles treffen für «A Sea of Music» nun auf traditionelle Musiker aus Kanada, Guinea, Guadeloupe, Mali, Brasilien, Kuba, Haiti und Venezuela. Eine Begegnung auf Ohrenhöhe, die den Geschmack des Postkolonialismus, von dem die sogenannte Weltmusik seit den 1990ern oft nicht frei war, abschütteln will.

Die Reise durch die fast viereinhalb Jahrhunderte der Geschichte des Sklavenhandels wird musikalisch und rezitativisch illustriert, immer wieder mit unerwarteten Klängen bereichert und in Seitenpfaden vertieft. Dabei treten einige Komponisten (und eine Komponistin!) der Renaissance und des Barock in den Vizekönigreichen Spaniens in vielerlei Wechselwirkung: mit den Traditionen der westafrikanischen



George Morland Sklavenmarkt. ca. 1788 The National Museum of African American History

Griots, die schon Jahrhunderte vor der abendländischen Hofmusik eine hochstehende höfische Klangkultur im Mande-Reich etabliert hatten. Mit der Erinnerung an die animistische Glaubenswelt, die sich nun in neuen synkretistischen Formen herauskristallisiert: der kubanischen Santería, dem brasilianischen Candomblé, dem haitianischen Vodoun. Und schließlich geschieht diese Wechselwirkung mit der weltlichen Vielfalt der Mischformen, die sich im Dreieck von Spanien, Westafrika und amerikanischem Festland sowie der vorgelagerten karibischen Inselwelt herausbildete – von der Guaracha und der Rumba Kubas über die haitianische Tumba bis zum mexikanischen Son Jarocho – um nur einige der neuen Klanggewächse zu nennen.

Historische Wegmarken dieser Reise durch Zeit und Erdteile geben auch die musikalische Route vor. Da wird die Besetzung Guineas mit einem Klagegesang eines Griots illustriert, Kolumbus' erste Atlantiküberquerung von einem Lied aus dem Cancionero de Madrid begleitet,

das zu seinen Lebzeiten erschien, sowie von einem Gedicht der indigenen Nahuatl. Eine afrokubanische und eine afrobrasilianische Anrufung der Gottheiten Oshun und Oxalá sowie ein haitianischer Vodoun begleiten die Erzählung über die ersten Sklavenaufstände auf der Insel Hispaniola. Mit «*San Sabeya Gugurumbé*» aus der Feder des katalanischen Komponisten Mateo Flecha vom Hof der Aragonesen geht die Renaissance-Musik eine Hochzeit mit einem traditionellen Son Jarocho-Rhythmus ein. Dass auch schon so früh wie im 16. Jahrhundert eine Frau in der Riege der indigenen Komponisten mitmischte, zeigen uns Jordi Savall und seine Ensembles mit dem «*Son de la Má' Teodora*»: Er wurde von der aus Santiago de los Caballeros (in der heutigen Dominikanischen Republik) stammenden Mulattin Teodora Ginés geschaffen.

Ab dem frühen 17. Jahrhundert bezieht «*A Sea of Music*» auch die Geschichte des Sklavenhandels der englischen Kolonien mit ein und setzt Griot-Musik mit frühen afro-amerikanischen Sklavenliedern in Dialog. Der bekannte Komponist Gaspar Fernandes aus dem Hochland Guatemalas und der Brasilianer Erivan Araújo reihen sich ein – letzterer mit einem bewegenden «*Canto de Guerreiro*», in dem darüber berichtet wird, wie ein junger Indigener durch die Kolonialisierung seine Reinheit und Schönheit verliert, die harmonische Schöpfung aus den Fugen gerät.

Mit weiteren Mischformen, die aus der Begegnung der verschiedenen musikalischen Welten entstanden, erzählt «*A Sea of Music*» den Fortgang der Geschichte: Eine kubanische Rumba und eine haitianische Tumba Francesa, die nach den Unruhen von 1790 auf Haiti nach Kuba importiert wurde, sind eingewoben, ebenso eine weitere Gaspar Fernandes-Komposition, die ein Nahuatl-Lied aufgreift. Und schließlich greifen die Ensembles gar auf einen Ausschnitt aus Jean-Philippe Rameaus *Les Indes galantes* zurück: Aus der höfischen Ballettooper, die die Kolonialgeschichte unter humoresken Vorzeichen ausbreitet,



Kostümentwurf für Jean-Philippe Rameaus *Les Indes galantes*

wählt Savall die *Air pour les esclaves africains* aus, als Gegengewicht zur eurozentrischen Erzählung. Und im Finale wird ein großer Bogen von einem religiösen Gesang der im Süden Afrikas beheimateten Xhosa bis hin zu einer Guaracha des mexikanischen Komponisten Juan García de Zéspedes geschlagen, bevor ein kräftiger Tanzrhythmus zum Regenguss («*Aguacero, Aguacerito*») den Schlusspunkt setzt.

Das «Meer der Musik» ist tönender Schmerz und Verzweiflung, es ist Sehnsucht nach der Heimat und Streben nach Freiheit. Es ist aber auch die klingende Evolution grenzenloser Möglichkeiten, nämlich diejenige der sich immer weiter selbst befruchtenden Kreolität. In diesem Meer singt auch eine Verpflichtung für uns im 21. Jahrhundert mit. Machtausübung hat diese Fülle an Mischformen der Musik historisch angestoßen. Rückblickend und -hörend aber bieten sich die Chance und der Freiraum, die Dominanz der Mächtigen aufzuheben, an ihre Stelle Gleichberechtigung und Versöhnung zu setzen. Dies umso mehr, als die Geschichte der Sklaverei in der heutigen digitalisierten, globalisierten Welt und den neo-liberalen Marktsystemen alles andere als beendet ist und autokratische Wüteriche den Nährboden für neue Keime des Rassismus gesät haben.

Am Ende lassen wir Jordi Savall selbst zu Wort kommen, der in seinem CD-Buch *Les Routes de l'esclavage*, das «A Sea Of Music» voranging, schreibt: *«Hören wir den Gesängen von Überlebenswillen und Widerstand zu. Es ist eine Musik voller Emotion und Hoffnung, eine Musik, die in sich die Erinnerung an eine Geschichte unermesslichen Leidens birgt, wo die Musik eine wahre Quelle der Überlebenskraft darstellte. Sie bleibt, zu unser aller Glück, eine ewige Zuflucht des Friedens, des Trostes und der Hoffnung.»*

Stefan Franzen wurde 1968 in Offenburg/Deutschland geboren. Nach einem Studium der Musikwissenschaft und Germanistik ist er seit Mitte der 1990er Jahre als freier Journalist mit einem Schwerpunkt bei Weltmusik und «Artverwandtem» für Tageszeitungen und Fachzeitschriften sowie öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalten tätig.

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation



More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Hespèrion XXI

Flûtes

Pierre Hamon

Flûte, chalemie

Béatrice Delpierre

Sacqueboute

Daniel Lassalle

Douçaine

Josep Borràs

Viole de gambe soprano

Jordi Savall

Violone

Xavier Puertas

Théorbe, guitare, vihuela da mano

Xavier Díaz-Latorre

Harpe baroque espagnole

Andrew Lawrence-King

Percussion

David Mayoral

La Capella Reial de Catalunya

Soprano

Anna Piroli

Contreténer

David Sagastume

Téner

Víctor Sordo

Lluís Vilamajó

Musiciens invités

Canada

Chant (chants d'esclaves d'origine afro-américaine)

Neema Bickersteth

Guinée

Chant (chant griot)

Sékouba Bambino

Guadeloupe

Chant (baryton), danse

Yannis François

Mali

Kora, chant

Momi Maiga

Chœur, danse

Mamani Keïta

Tantie Kouyaté

Fanta Sissoko

Mexique / Colombie

Tembembe Ensemble Continuo

Chant, danse

Ada Coronel

Marimbol, marimba de chonta, tiple colombien

Leopoldo Nova *

Violon, vihuela, leona, chant

Ulises Martínez

Brésil

Soprano

Maria Juliana Linhares

Percussion

Zé Luis Nascimento

Cuba

Chant

Teresa Yanet

Chant, viole de gambe basse

Lixsanía Fernández

Percussion, chant

Marlon Rodríguez

Guitare, tres cubain, chant

Frank Pereira

Haïti

Chant

Sylvie Henry

Venezuela

Basse

Iván García

* membre du Système national des créateurs d'art (SNCA) du Mexique

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg, R.C.S. Luxembourg - B2483) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Interprètes

Biographies

Hespèrion XXI

FR La valeur la plus importante de la musique ancienne réside dans sa capacité, en tant que langage artistique universel, à transmettre des sensibilités, des émotions et des idées ancestrales qui, encore de nos jours, captivent le spectateur. Avec un répertoire allant du 10^e au 18^e siècle, Hespèrion XXI recherche en permanence de nouveaux points de rencontre entre l'Orient et l'Occident, dans une volonté claire d'intégration et de récupération du patrimoine musical international, notamment dans la zone méditerranéenne et en connexion avec les musiques du Nouveau Monde américain. En 1974, à Bâle, Jordi Savall et Montserrat Figueras fondent, aux côtés de Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith, le groupe Hespèrion XX, un ensemble de musique ancienne qui souhaitait récupérer et diffuser le patrimoine musical antérieur au 19^e siècle à partir de nouvelles prémisses: les critères historiques et les instruments originaux. Son nom, *Hespèrion*, signifie « originaire d'Hespérie » qui, en grec ancien, désignait les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'ibérique et l'italienne. C'était aussi le nom que recevait la planète Vénus quand elle apparaissait à l'Occident. Dès l'an 2000, Hespèrion XX change son nom par celui d'Hespèrion XXI, aujourd'hui une référence incontournable pour comprendre l'évolution de la musique dans la période allant du Moyen Âge au Baroque. Dès ses débuts, Hespèrion XXI a adopté une orientation artistique claire et innovante qui finirait par faire école au sein du paysage mondial de la musique ancienne. Tout interprète de musique ancienne prend un engagement par rapport à l'esprit original de chaque

Hesperion XXI
photo: Toni Peñarroya





œuvre et doit apprendre à connecter avec celui-ci en étudiant son auteur, les instruments de l'époque, l'œuvre en soi et ses circonstances concrètes. Toutefois, en tant qu'artisan de la musique, il est également obligé de prendre des décisions sur ce qu'il interprète. Le répertoire d'Hespèrion XXI inclut, entre autres morceaux, des œuvres du répertoire sépharade, des romances castillanes, des pièces du Siècle d'Or espagnol et de l'Europe des Nations. Certains de ses programmes de concerts les plus applaudis ont été Las Cantigas de Santa Maria de Alfonso X el Sabio, La Diàspora Sefardí, les musiques de Jérusalem, d'Istanbul, d'Arménie ou les Folías Criollas. Grâce au travail réalisé par les nombreux musiciens et collaborateurs qui ont participé à l'ensemble au cours de toutes ces années, Hespèrion XXI joue encore un rôle clé dans la récupération et la revalorisation du patrimoine musical. Avec plus de 60 disques édités, la formation donne aujourd'hui des concerts dans le monde entier et participe habituellement aux festivals internationaux de musique ancienne. Hespèrion XXI a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2018/19.

Hespèrion XXI

DE Der größte Schatz der alten Musik liegt in ihrer Fähigkeit, als universelle Kunstsprache Empfindungen, Bedürfnisse und althergebrachte Vorstellungen zu vermitteln, die uns auch heute noch in ihren Bann ziehen. Mit einem Repertoire, das vom 10. bis in das 18. Jahrhundert reicht, sucht Hespèrion XXI ständig nach neuen Begegnungspunkten zwischen Orient und Okzident, mit einem klaren Willen zur Integration und Wiedergewinnung des internationalen Musikerbes, insbesondere im Mittelmeerraum und in Verbindung mit der Musik der Neuen Welt Amerikas. 1974 gründeten Jordi Savall und Montserrat Figueras in Basel zusammen mit Lorenzo Alpert und Hopkinson Smith die Gruppe Hespèrion XX, ein Ensemble für alte Musik, das das musikalische Erbe vor dem 19. Jahrhundert wiedergewinnen und verbreiten wollte, unter neuen Prämissen: historische Standards und Originalinstrumente. Sein Name,

Hesperion, bedeutet «aus Hesperia stammend», womit im Altgriechischen die beiden westlichsten Halbinseln Europas bezeichnet wurden: die iberische und die italienische. Es war auch der Name, den der Planet Venus im Westen erhielt. 2000 erfolgte die Namensänderung von Hespèrion XX in Hespèrion XXI. Das Ensemble ist heute eine unverzichtbare Referenz für das Verständnis der musikalischen Entwicklung in der Zeit vom Mittelalter bis zum Barock. Von Anfang an verfolgte Hespèrion XXI eine klare und innovative künstlerische Ausrichtung, die schließlich in der weltweiten Landschaft der alten Musik zum Vorbild werden sollte. Jede*r Interpret*in alter Musik geht eine Verpflichtung gegenüber dem ursprünglichen Geist eines Werkes ein und muss lernen, sich mit diesem Geist zu verbinden, indem er seinen Autor, die Instrumente der Epoche, das Werk an sich und seine konkreten Umstände studiert. Als Handwerker der Musik ist er dennoch verpflichtet, für seine Interpretation Entscheidungen zu treffen. Das Repertoire von Hespèrion XXI umfasst unter anderem Werke aus dem sephardischen Repertoire, kastilische Romanzen, Stücke aus dem spanischen Siglo de Oro und aus dem Europa der Nationen. Einige ihrer meistbeachteten Konzertprogramme waren Las Cantigas de Santa Maria von Alfonso X el Sabio, La Diàspora Sefardí, Musik aus Jerusalem, Istanbul, Armenien oder die Folías Criollas. Dank der Arbeit der vielen Musiker*innen und Mitarbeiter*innen, die in all diesen Jahren am Ensemble mitgewirkt haben, spielt Hespèrion XXI immer noch eine Schlüsselrolle bei der Wiederbelebung und Neubewertung des musikalischen Erbes. Mit über 60 veröffentlichten CDs gibt das Ensemble heute Konzerte auf der ganzen Welt und nimmt regelmäßig an internationalen Festivals für alte Musik teil. In der Philharmonie Luxembourg war Hespèrion XXI zuletzt in der Saison 2018/19.

La Capella Reial de Catalunya

FR Suivant le modèle des fameuses «Chapelles Royales» médiévales pour lesquelles furent créés les grands chefs-d'œuvre de musique sacrée et profane de la Péninsule Ibérique, Jordi Savall et Montserrat Figueras

La Capella Reial de Catalunya
photo: oni Penarroya





fondent en 1987 La Capella Reial, l'un des premiers groupes vocaux destiné à l'interprétation des musiques du Siècle d'Or selon des critères historiques et composé exclusivement de voix hispaniques et latines. À partir de 1990, La Capella Reial reçoit le parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya et se nomme désormais La Capella Reial de Catalunya. Ce nouvel ensemble se consacre à la récupération et à l'interprétation, selon des critères historiques, du patrimoine polyphonique vocal du Moyen Âge et du Siècle d'Or hispanique mais aussi du patrimoine européen antérieur au 19^e siècle. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI et toujours avec un grand respect de la profonde dimension spirituelle et esthétique de chaque œuvre, La Capella Reial de Catalunya combine la qualité de l'adéquation au style de chaque époque avec la déclamation et la projection expressive du texte poétique. Son répertoire va de la musique médiévale des cultures de la Méditerranée, aux grands maîtres de la Renaissance et du Baroque. Ses programmes de concerts les plus reconnus sont la *Missa de Batalla* de Joan Cererols, *Les Vêpres* de Claudio Monteverdi, les *Cantigas* d'Alphonse X le Sage, le *Livre Vermeil* de Montserrat, les chansons sépharades, la musique du *Misteri d'Elx*, les *Romances du Don Quichotte* de Cervantès, les *Chansonniers du Siècle d'Or* ou encore le *Requiem* de Mozart. Il a aussi récemment interprété et enregistré avec succès la *Passion selon saint Marc* de Johann Sebastian Bach, *Le Messie* de Georg Friedrich Händel, *Juditha Triumphans* de Vivaldi, *l'Oratorio de Noël* de Bach et *La Création* de Joseph Haydn. Cet ensemble s'est aussi illustré dans certains répertoires d'opéras baroques et classiques, à partir de 1992, avec l'orchestre Le Concert des Nations, ainsi que dans des compositions contemporaines d'Arvo Pärt. On peut également souligner sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc. La Capella Reial de Catalunya compte à son actif plus de 40 disques qui ont reçu divers prix et récompenses, parmi lesquels le Midem Classical Award, l'International Classical Music Award et le Grammy Award. Sous la direction de Jordi Savall, cet ensemble a développé une

30 novembre 2024 > 1^{er} juin 2025

Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, *Laerensmilten avec joncs*, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA
VAUBAN

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg

VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

intense activité de concerts et d'enregistrements à travers le monde et, depuis sa fondation, n'a cessé de se produire dans les principaux festivals internationaux de musique ancienne. Depuis 1990, La Capella Reial de Catalunya reçoit le soutien de la Generalitat de Catalunya. La Capella Reial de Catalunya s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2018/19.

La Capella Reial de Catalunya

DE Nach dem Vorbild der berühmten mittelalterlichen «Chapelles Royales», für die die großen Meisterwerke der geistlichen und weltlichen Musik der iberischen Halbinsel geschaffen wurden, gründeten Jordi Savall und Montserrat Figueras 1987 La Capella Reial, eine der ersten Vokalensembles, das sich der Aufführung der Musik des Siglo de Oro nach historischen Kriterien widmet und ausschließlich aus hispanischen und lateinamerikanischen Stimmen besteht. Ab 1990 erlangte La Capella Reial die regelmäßige Schirmherrschaft der Generalitat de Catalunya und nannte sich fortan La Capella Reial de Catalunya. Dieses neue Ensemble widmet sich der Wiedergewinnung und Interpretation nach historischen Kriterien des vokalpolyphonen Erbes aus dem Mittelalter und dem Siglo de Oro Hispaniens, aber auch des europäischen Erbes vor dem 19. Jahrhundert. Auf der gleichen künstlerischen Linie wie Hespèrion XXI und mit großem Respekt vor der tiefen spirituellen und ästhetischen Dimension eines jeden Werkes verbindet La Capella Reial de Catalunya die stilistische Anpassung an die jeweilige Epoche mit der korrekten Deklamation und ausdrucksstarken Darbietung des poetischen Textes. Ihr Repertoire reicht von der mittelalterlichen Musik der Kulturen des Mittelmeerraums bis hin zu den großen Renaissance- und Barockmeistern. Zu den bekanntesten Konzertprogrammen gehören die *Missa de Batalla* von Joan Cererols, die *Vespers* von Claudio Monteverdi, die *Cantigas* von Alfons X. dem Weisen, das *Livre Vermeil* von Montserrat, sephardische Lieder, die Musik des *Misteri d'Elx*, die *Romanzen* aus Cervantes' *Don Quijote* und Mozarts *Requiem*.

Un Mar de Músicas-Esclaus avec le Tembembe Ensemble Continuo

photo: Toni Peñarroya





In jüngster Zeit hat das Ensemble erfolgreich die *Markus-Passion* von Johann Sebastian Bach, Georg Friedrich Händels *Messiah*, Antonio Vivaldis *Juditha Triumphans*, Bachs *Weihnachtsoratorium* und Joseph Haydns *Schöpfung* aufgeführt und aufgenommen. Das Ensemble trat in barockem und klassischem Opernrepertoire auf, ab 1992 mit dem Orchester Le Concert des Nations, sowie in zeitgenössischen Kompositionen von Arvo Pärt. Hervorzuheben ist die Mitwirkung am Soundtrack des Films *Jeanne la Pucelle* (1993) von Jacques Rivette über das Leben von Jeanne d'Arc. Die Capella Reial de Catalunya veröffentlichte über 40 CDs, die mit verschiedenen Auszeichnungen bedacht wurden, darunter der Midem Classical Award, die International Classical Music Awards und der Grammy Award. Unter der Leitung von Jordi Savall entfaltete das Ensemble eine intensive Konzert- und Aufnahmetätigkeit auf der ganzen Welt und trat seit seiner Gründung immer wieder bei den wichtigsten internationalen Festivals für alte Musik auf. Seit 1990 wird La Capella Reial de Catalunya von der Generalitat de Catalunya unterstützt. In der Philharmonie Luxembourg ist La Capella Reial de Catalunya zuletzt in der Saison 2018/19 aufgetreten.

Tembembe Ensemble Continuo

FR Le Tembembe Ensemble Continuo se consacre à l'exploration, à la création et à la promotion des liens musicaux entre la musique baroque espagnole et la musique traditionnelle d'Amérique latine et du Mexique. L'ensemble mélange des morceaux de musique baroque pour guitare provenant de tablatures espagnoles et mexicaines, et les relie à des sonorités mexicaines et latino-américaines contemporaines. En explorant les similitudes en termes de pratiques musicales et d'instruments, il crée un spectacle mêlant musique, chant et danse, ravivant l'esprit festif des rassemblements de fandango, ces fêtes folkloriques avec chants et danses, du 17^e siècle à d'aujourd'hui.

Tembembe Ensemble Continuo

DE Das Tembembe Ensemble Continuo widmet sich der Erforschung, Neuschöpfung und Förderung der musikalischen Verbindungen zwischen der spanischen Barockmusik und der traditionellen Musik Lateinamerikas und Mexikos. Das Ensemble mischt barocke Gitarrenmusik aus spanischen und mexikanischen Tabulaturen und kombiniert sie mit zeitgenössischen mexikanischen und lateinamerikanischen Klängen. Durch das Erforschen von Parallelen in Bezug auf musikalische Praktiken und Instrumente entwickelt das Ensemble Aufführungen, die Musik, Gesang und Tanz miteinander verbinden und den festlichen Geist der Fandango-Zusammenkünfte wiederbeleben, dieser folkloristischen Feste mit Gesängen und Tänzen vom 17. Jahrhundert bis heute.

Jordi Savall viole de gambe, direction, conception

FR Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées dans l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras, les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier. Avec sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde*, récompensé d'un César de la meilleure bande son, son intense activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, de son propre label discographique Alia Vox, Jordi Savall démontre que la musique ancienne n'est pas nécessairement élitiste, mais qu'elle intéresse

Jordi Savall photo: Geri Born



un large public. Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen, qui ont reçu de nombreuses distinctions comme le Midem Award, l'International Classical Music Award et un Grammy Award. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures, parfois en conflit. Nul hasard donc si en 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix, dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO. Entre 2020 et 2021, pour le 250^e anniversaire de Ludwig van Beethoven, il a dirigé l'intégrale de ses *Symphonies* à la tête du Concert des Nations, qu'il a également enregistrées, et dont le deuxième volume s'est vu remettre le prix de la Deutsche Schallplattenkritik. Il a reçu les titres de Docteur Honoris Causa des Universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique), de Bâle (Suisse) et d'Utrecht (Pays-Bas), l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix International de Musique pour la Paix du Ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la Medalla d'Or de La Generalitat de Catalogne et le prix Léonie Sonning, considéré comme le Prix Nobel pour la musique. Il est membre d'honneur de la Royal Philharmonic Society, de l'Académie Royale Suédoise de Musique et de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Depuis sa création en 1998, Alia Vox s'est imposé comme l'un des premiers labels spécialisés dans la musique ancienne de haute qualité. Il est le producteur exclusif des nouveaux enregistrements de Jordi Savall et de ses ensembles (www.alia-vox.com). Jordi Savall s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Jordi Savall Viola da gamba, Leitung, Konzeption

DE Jordi Savall ist eine der vielseitigsten Musikerpersönlichkeiten seiner Generation. Seit über fünfzig Jahren macht er die Welt mit musikalischen

“

We care about your assets and the environment*

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Schätzen bekannt, die Vergessenheit geraten sind. Er entdeckt und interpretiert diese alte Musik auf seiner Viola da Gamba oder als Dirigent. Seine Aktivitäten als Konzertmusiker, Pädagoge, Forscher und Gestalter neuer Projekte, sowohl musikalischer als auch kultureller Art, machen ihn zu einem der wichtigsten Akteure der Aufwertung historischer Musik. Zusammen mit Montserrat Figueras gründete er die Ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) und Le Concert des Nations (1989), mit denen er eine Welt voller Emotionen und Anmut erforschte und erschuf, die er weltweit verbreitet. Mit seiner Mitwirkung in Alain Corneaus Film *Tous les matins du monde*, der mit einem César für den besten Soundtrack ausgezeichnet wurde, seiner intensiven Konzerttätigkeit, seiner Diskographie und der Gründung seines eigenen Plattenlabels Alia Vox im Jahr 1998 zusammen mit Montserrat Figueras zeigt Jordi Savall, dass alte Musik nicht elitär sein muss, sondern ein breites Publikum anspricht. Im Laufe seiner Karriere veröffentlichte er über 230 CDs mit Repertoire aus dem Mittelalter, der Renaissance, dem Barock und der Klassik mit besonderem Schwerpunkt auf dem hispanischen und mediterranen Musikerbe. Seine Aufnahmen erhielten zahlreiche Auszeichnungen wie den Midem Award, den International Classical Music Award und einen Grammy Award. Seine Konzertprogramme haben die Musik zu einem Instrument der Verständigung und des Friedens zwischen Völkern und Kulturen gemacht, die sich mitunter in einem Konflikt befinden. Es ist daher kein Zufall, dass Jordi Savall 2008 zum Botschafter der Europäischen Union für interkulturellen Dialog und gemeinsam mit Montserrat Figueras im Rahmen des UNESCO-Programms «Botschafter des guten Willens» zum Künstler für den Frieden ernannt wurde. Zwischen 2020 und 2021, anlässlich des 250. Geburtstags von Ludwig van Beethoven, dirigierte er als Leiter von Concert des Nations sämtliche Symphonien des Komponisten, die er auch aufnahm und deren zweiter Teil mit dem Preis der Deutschen Schallplattenkritik ausgezeichnet wurde. Er erhielt die Ehrendoktorwürde der Universitäten Evora (Portugal), Barcelona (Katalonien), Löwen (Belgien), Basel (Schweiz) und Utrecht (Niederlande), das Abzeichen Chevalier de la Légion

d'Honneur der Französischen Republik, den Internationalen Musikpreis für den Frieden des Niedersächsischen Ministeriums für Kultur und Wissenschaft, die Medalla d'Or der Generalitat de Catalunya und den Leonie-Sonning-Preis, der als Nobelpreis für Musik angesehen wird. Er ist Ehrenmitglied der Royal Philharmonic Society, der Royal Swedish Academy of Music und der Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Seit seiner Gründung im Jahr 1998 hat sich Alia Vox als eines der führenden Labels etabliert, das sich auf qualitativ hochwertige alte Musik spezialisiert hat. Es ist der exklusive Produzent der Neueinspielungen von Jordi Savall und seinen Ensembles (www.alia-vox.com). In der Philharmonie Luxembourg ist Jordi Savall zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.



Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et l'Institut Ramon Llull.

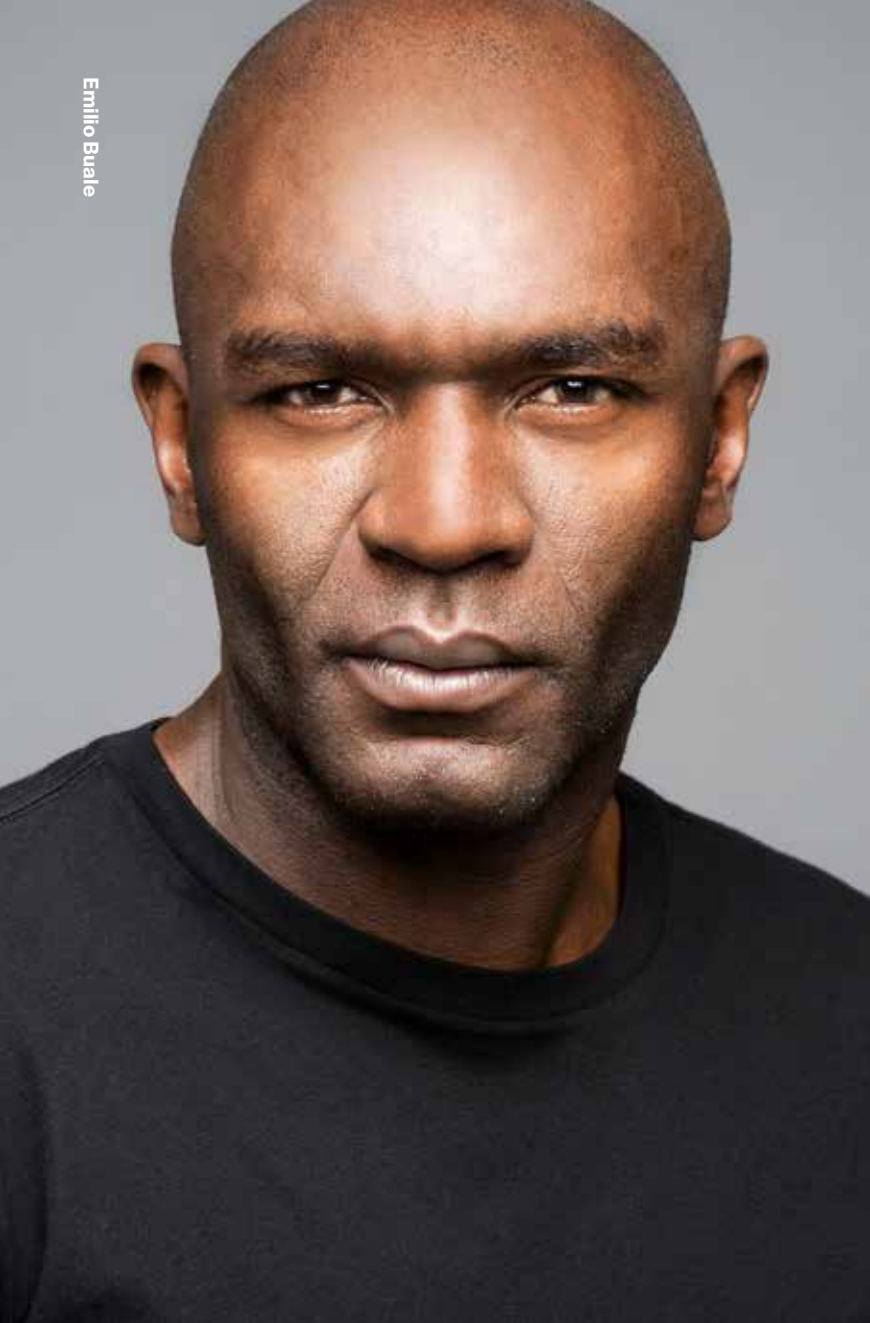
Mit der Unterstützung des Departament de Cultura der Generalitat de Catalunya und des Institut Ramon Llull.



Emilio Buale narration

FR Emilio Buale est un acteur équatorien, guinéen et espagnol d'ascendance bubu, une population d'Afrique centrale. Il a obtenu son premier rôle en incarnant Ombasi dans le film *Bwana* de Imanol Uribe, pour lequel il a été nommé aux Goyas dans la catégorie meilleur espoir. Il a joué des personnages d'action dans le film encore inédit *Palmeras en la nieve* de Gonzalo Fernandez Molina, dans la nouvelle mini-série *Los nuestros* de

Emilio Buale



Salvador Calvo, *La piel azul* de Gonzalo López-Gallego ou *Cazadores de hombres* de Norberto López Amado. Acteur multidisciplinaire, il a joué des personnages dans des séries télévisées comme *Amar en tiempos revueltos* (TVE), *Arrayán* (Canal Sur 1) ou le récent *REC 4: Apocalipsis* de Jaume Balagueró. Il a attiré l'attention internationale en prenant part à des productions comme *Gunman* de Pierre Morel ou *Black Brown White* de Erwin Wagenhofer. Il est aussi membre de la National Classical Theatre Company et a travaillé dans les meilleurs théâtres, participant à des spectacles comme *Des souris et des hommes* de John Steinbeck mis en scène par Miguel del Arco ou le récent *Tirano Banderas* avec une tournée riche de succès et d'élogieuses critiques en Amérique latine.

Emilio Buale Erzählung

DE Emilio Buale ist ein ecuadorianischer, guineischer und spanischer Schauspieler mit Abstammung von den Bubi, einem Volk in Zentralafrika. Für seine erste Rolle als Ombasi in Imanol Urbes Film *Bwana*, wurde er für den Goya in der Kategorie Bester Nachwuchsdarsteller nominiert. Er spielte in Actionproduktionen, wie dem noch unveröffentlichten Film *Palmeras en la nieve* von Gonzalo Fernandez Molina, in der neuen Miniserie *Los nuestros* von Salvador Calvo, *La piel azul* von Gonzalo López-Gallego oder *Cazadores de hombres* von Norberto López Amado. Als multidisziplinärer Schauspieler verkörperte er auch Charaktere in Fernsehserien wie *Amar en tiempos revueltos* (TVE), *Arrayán* (Canal Sur 1) oder dem kürzlich erschienenen *REC 4: Apocalipsis* von Jaume Balagueró. Internationale Aufmerksamkeit erregte er durch seine Mitwirkung in Produktionen wie Pierre Morels *Gunman* oder Erwin Wagenhofers *Black Brown White*. Er ist Mitglied der National Classical Theatre Company und hat an den renommiertesten Theatern gearbeitet, in Stücken wie John Steinbecks *The Mice and the Men* unter der Regie von Miguel del Arco oder dem kürzlich erschienenen *Tirano Banderas* mit einer erfolgreichen Tour durch Lateinamerika und hervorragenden Kritiken.

LE TEMPS CHANGE D'ALLURE



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Beethoven: Missa solemnis

Hengelbrock & Balthasar- Neumann-Orchester

03.03.25

Lundi / Montag / Monday

Balthasar-Neumann-Orchester
Balthasar-Neumann-Chor
Thomas Hengelbrock direction
Regula Mühlemann soprano
Eva Zaïcik mezzo soprano
Julian Prégardien ténor
Gabriel Rollinson basse

Beethoven: *Missa solemnis*

(r) résonances 18:45 Grand Auditorium

Artist talk: Thomas Hengelbrock im Gespräch mit Tatjana Mehner (DE)

Voyage dans le temps

19:30

80'

Grand Auditorium

Tickets: 36 / 56 / 76 / 88 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz